

UNIVERSITE SAINT-JOSEPH
FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE

ENQUETE SOCIO-ECONOMIQUE
DANS LA REGION DU
JABAL MOUSSA



Octobre 2009

Rapport préparé par :

Roula Abi Habib-Khoury

Chef du Département de Sociologie et d'Anthropologie

REMERCIEMENTS

Le Département de Sociologie et d'Anthropologie tient à remercier :

- L'APJM pour sa confiance
- L'Ambassade d'Italie et la Coopération Italienne pour le soutien aux projets de développement local
- Les habitants des localités visitées pour leur générosité et leur coopération
- Les présidents des municipalités et les maires de la région
- Les enseignants ayant participé aux travaux de terrain : Mme Loubna Haidar, Mme Rita Yazigi et Mme Rihab Itani
- L'Observatoire Universitaire de la Réalité Socio-économique (O.U.R.S.E) en la personne de sa directrice Mme Choghig Kasparian pour ses conseils et orientations.
- Mme Jacqueline Harfouche (de l'équipe de l'O.U.R.S.E) pour son travail dévoué et impeccable
- M. Thomas Chahine pour sa contribution active et efficace à toutes les étapes de la recherche
- Mme Marlene Chahine-Tawil pour son travail d'analyse du paysage
- M. Raphael Koupaly pour le travail de supervision
- M. David Arazi pour la recherche documentaire
- Mlle Rima Chami pour la participation au dépouillement
- Les enquêteurs :

ABOU RAFEH Jessica Leila, BALTAGI Bouchra, BARSOUM Diala, BOU DAGHER Pascale, CHAMI (el) Rima, DARJANI Talal, DORRA Maya, HAMIEH Maya, HAYEK (el) Hala (du département d'Histoire-USJ), HODROJE Zeinab, IBRAHIM Zeinab, ISKANDAR Josephine, JABER Josiane, JAMMOUL Mostapha, KABALAN Zeinab, KASSEM Sibelle, KHEDERLARIAN Vana, KORBAN Tiam, MOAWI Mariam, MOUSSA Miriam, MOUSSALLEM Georgette, NASR Aline, RAHEB (el) Nadia, SADEK Farah, SAYED KASSEM Leila, SOUDAH Lima, TAGEDDINE Rana, TURK (el) Myriam. Ainsi que, ACHKAR Joëlle, JOUD Rolana et SALIBI Caroline.

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|----|
| Introduction | 8 |
| I- Les objectifs et les visées de l'enquête | 9 |
| II- La méthodologie | 10 |
| 2.1- La conception du questionnaire | |
| 2.2- Les entretiens | |
| 2.3- L'exploitation des données | |
| 2.4- La codification <i>a posteriori</i> | |
| 2.5- L'épuration finale | |
| III- Les résultats | 13 |
| 3.1- La population concernée | 13 |
| 3.1.1- Le nombre et la répartition des ménages sondés | 13 |
| 3.1.2- Les types de propriété et de résidence | 14 |
| 3.1.3- Les caractéristiques socio-démographiques de la population sondée | 17 |
| a. La répartition de la population sondée selon le genre | 17 |
| b. Les tranches d'âge | 17 |
| c. L'activité économique | 19 |
| d. Les métiers | 21 |
| e. Le niveau d'instruction | 22 |
| 3.2- Agriculture, élevage et production agricole | 23 |
| 3.2.1- L'agriculture | 24 |
| 3.2.1.1- Les méthodes agricoles modernes | 25 |
| 3.2.1.2- Les problèmes de l'agriculture | 26 |
| 3.2.1.3- La production agricole | 27 |
| 3.2.2- L'élevage | 27 |
| 3.2.2.1- Les produits du terroir et les produits laitiers | 28 |
| 3.3- Le charbonnage et la chasse | 29 |
| 3.3.1- La production de charbon | 30 |
| 3.3.2- La chasse | 31 |

| | |
|---|----|
| 3.4- L'artisanat | 32 |
| 3.5- La relation au Jabal Moussa | 35 |
| 3.5.1- Les activités menées au Jabal Moussa | 36 |
| 3.5.2- L'APJM et la Réserve | 36 |
| 3.5.2.1- Les réactions à la déclaration du Jabal Moussa comme réserve de la biosphère | 36 |
| 3.6- L'écotourisme | 39 |
| 3.6.1- La disposition à aménager des chambres d'hôtes | 40 |
| 3.6.2- La vente de produits et de services récréatifs aux touristes | 42 |
| 3.6.3- Les spécificités culinaires de la région | 42 |
| 3.6.4- Les fêtes chrétiennes et la prévision météorologique selon le rite maronite | 43 |
| 3.6.5- Les individus prêts à travailler avec l'APJM | 44 |
| 3.7- Le rapport à la nature | 45 |
| a. Un rapport de domestication | 46 |
| b. Un rapport d'instrumentalisation | 46 |
| c. Une relation mythifiante | 46 |
| d. L'absence de la dimension écologique | 47 |
| 3.8- Histoires et Légendes autour du Jabal Moussa et des villages environnants | 48 |
| a. Religion et superstitions | 48 |
| b. Un émir et des trésors ensevelis | 49 |
| IV- Les recommandations | 50 |

Liste des tableaux

Liste des graphes

Annexes

Le chercheur qui arpente les contrées jouxtant la majestueuse montagne du Jabal Moussa remarque d'emblée le contraste entre la beauté notoire de la nature et l'état d'abandon dans lequel plongent quelques uns des villages de la région. Ce constat parle de potentialités réprimées, d'un don de la nature méconnu ou exploité à outrance et, pour reprendre les mots des étudiants du Département de Sociologie et d'Anthropologie lors d'une session de restitution, de la condition d'une population « avide d'horizons nouveaux ».

C'est entre 2007 et 2009 que la création de l'Association pour la Protection du Jabal Moussa et la déclaration subséquente de ladite montagne comme réserve de la biosphère par le Programme « L'Homme et la Biosphère » de l'UNESCO viennent bouleverser la routine paisible et, parfois désolée, de sept villages du Ftouh Kesrouan nommément : Chouane, Ebreh, Ghbaleh, Jouret el Tourmos, Nahr el Dahab, Qahmez et Yahchouch. Le Jabal Moussa, jusque là perçu comme un domaine appartenant « à tout le monde », comme « allant-de-soi » et comme prolongement naturel de l'espace habité, s'est muté en un espace protégé.

Fallait-il y détecter une menace ou y voir, au contraire, une opportunité ? C'est bien à cette question que proposent de répondre les développements ci-après.

I - LES OBJECTIFS ET LES VISEES DE L'ENQUETE

Menée par le Département de Sociologie et d'Anthropologie de l'Université Saint Joseph, la présente enquête socio-économique fut conçue et préparée afin de répondre à une demande formulée par l'Association pour la Protection du Jabal Moussa (APJM).

Ses objectifs sont multiples. Elle vise, en premier lieu, la constitution d'un corps de connaissances sur sept villages entourant le Jabal Moussa. Il s'agit, en fait, de broser le portrait sociodémographique des villages de Chouane, Ebreh, Ghbaleh, Jouret el Tourmos, Nahr el Dahab, Qahmez et Yahchouch, de dresser un tableau exhaustif de l'activité économique qui s'y déploie et d'identifier les besoins des habitants afin de déblayer des terrains d'intervention et d'ouvrir la voie à des projets de développement durable et d'écotourisme.

Une deuxième série d'objectifs vise à dégager les spécificités socioculturelles de la région, à appréhender la relation que les habitants entretiennent avec le Jabal Moussa, à recueillir et à mesurer les réactions aux projets préconisés par l'APJM. Cet effort est censé repérer les « points forts » qu'il s'agit de mettre en exergue dans l'opération de valorisation du site singulier que constitue la montagne en question.

II - LA METHODOLOGIE

C'est durant le mois d'octobre 2009 que vingt neuf enquêteurs ont sillonné les villages concernés afin d'y mener une collecte de données exhaustive couvrant les objectifs susmentionnés. Une enquête de six jours (les 10-11, 17-18, et 24-25 octobre), à raison de six heures de travail effectif par jour a permis de couvrir un terrain balayant un total de 529 ménages.

Le choix de la méthodologie fut dicté par une contrainte temporelle et par la nécessité de concilier, à la fois, les exigences du travail académique et celles des méthodes accélérées de recherche. Ces contraintes n'ont pas tardé à se muter en opportunités à saisir: le mois d'octobre fut particulièrement ensoleillé et les résidents saisonniers continuaient de passer les congés de fin de semaine dans leurs demeures montagnardes. La décision fut alors prise de visiter l'ensemble des maisons habitées pendant cette période et de procéder à une sorte *mapping* visant un taux élevé d'exhaustivité.

La population ciblée était, par conséquent, constituée, d'une part, des résidents permanents qui travaillent ou cherchent du travail dans la région concernée et, d'autre part, des résidents non permanents désireux de participer à /ou de bénéficier d'un éventuel projet d'écotourisme.

2.1- La conception du questionnaire

Un questionnaire construit à partir de 45 variables définies en fonction des besoins de l'APJM et destiné à recueillir des données sur les ménages a permis de réunir trois catégories d'informations distribuées sur trois fichiers :

- 1- Le fichier « Ménages » qui concentre les informations liées à l'ensemble des personnes vivant sous un même toit (comme la résidence, le revenu, l'activité agricole et l'élevage, le charbonnage et la chasse, l'activité artisanale, le rapport au Jabal Moussa, la disposition à participer aux projets d'écotourisme).

- 2- Le fichier « Individu » qui réunit les informations permettant de broser le profil sociodémographique de la région (comme les tranches d'âges, le niveau d'instruction, la nature de l'activité professionnelle).

- 3- Le fichier des « Guides et des personnes susceptibles de travailler dans le cadre des projets de l'APJM » qui fournit les informations liées aux personnes désireuses de contribuer aux éventuels projets de l'association (comme la connaissance de langues étrangères, la disposition à suivre des sessions de formation).

2.2- Les entretiens

L'**aspect quantitatif** de l'enquête fut complété par un nombre d'entretiens avec les maires et présidents des municipalités disponibles et avec certaines personnes-clés appartenant à l'élite socio-économique de la région qui fut, il faut le mentionner, sous-représentée dans l'enquête du fait de son absence des villages durant la période de collecte des données.

Une **approche participative** fut privilégiée dans trois villages ayant préservé leur cachet rural (Ebreh, Chouane, Qahmez) afin de dégager d'éventuelles spécificités socioculturelles.

Cet aspect qualitatif a permis de voir plus clair dans les représentations des habitants et de comprendre des enjeux qu'un questionnaire standardisé ne peut élucider.

2.3- L'exploitation des données

Une première phase d'épuration des données a permis de revoir le contenu des questionnaires et de contrôler la codification. Ce travail fut complété par des appels téléphoniques auprès d'un nombre réduit de ménages choisis au hasard dans chaque village afin de vérifier l'exactitude des informations recueillies.

Le travail de saisie a porté sur 529 questionnaires et s'est fait en trois vagues successives en fonction des trois fichiers susmentionnés.

2.4- La codification *a posteriori*

Les réponses nuancées aux questions ouvertes se révélèrent particulièrement instructives en ce qui concerne les représentations, les réactions, les besoins et les potentialités des habitants concernés.

L'exploitation de ces données, cruciales pour l'interprétation, a nécessité un travail de codification *a posteriori* consistant à :

- 1- Faire un inventaire progressif et exhaustif de toutes les réponses recueillies au niveau des questions ouvertes et en noter les nuances.
- 2- Regrouper les réponses de manière thématique en fonction d'une certaine homogénéité sémantique et prendre des décisions concernant le sens, les dénnotations et connotations des assertions.
- 3- Mener une analyse qualitative du contenu des réponses ainsi triées.

2.5- L'épuration finale

Le travail intensif décrit plus haut fut ensuite vérifié pour une dernière fois dans le cadre d'une épuration *a posteriori*. Cette dernière opération vérifie la cohérence et la logique des réponses à travers des tests statistiques permettant de rectifier les éventuelles erreurs de saisie.

III- LES RESULTATS

3.1- La population concernée

3.1.1- Le nombre et la répartition des ménages sondés

Le dépouillement et l'épuration des 529 questionnaires remplis par les enquêteurs a permis d'en retenir 508, de signaler 15 questionnaires incomplets portant la mention « refus de réponse » et d'écartier 6 questionnaires inexploitable en raison des contradictions dans les informations recueillies.

Les résultats décrits et analysés ci-après concernent donc 508 ménages dont 65% (soit 332 ménages) résident de façon permanente dans les villages susmentionnés. Dans deux des grands villages, à savoir Ghbaleh et Yahchouch, les enquêteurs ont réussi à visiter plus de la moitié des ménages de résidents permanents (53%).

Tableau 1 : Nombre et répartition des ménages sondés par village

| | Nombre de ménages visités n | Ménages résidents permanents visités | Pourcentage des ménages résidents permanents visités par village (en fonction de n) |
|-------------------|--|---|---|
| Chouane | 8 | 5 | 62% |
| Ebreh | 10 | 4 | 40% |
| Ghbaleh | 164 | 108 | 66% |
| Jouret el Tourmos | 46 | 34 | 74% |
| Nahr el Dahab | 50 | 30 | 60% |
| Qahmez | 52 | 13 | 25% |
| Yahchouch | 178 | 138 | 77% |
| | 508 | 332 | 65% |

Tableau 2 : Pourcentage des résidents permanents visités par rapport au nombre de ménages (résidents permanents) fourni par les municipalités

| | Nombre de ménages (résidents permanents) selon les municipalités | Pourcentage des ménages (résidents permanents) visités |
|-------------------|--|---|
| Chouane | <i>non disponible</i> | - |
| Ebreh | <i>non disponible</i> | - |
| Ghbaleh | 203 | 53% |
| Jouret el Tourmos | 92 | 37% |
| Nahr el Dahab | <i>non disponible</i> | - |
| Qahmez | <i>non disponible</i> | - |
| Yahchouch | 261 | 53% |

3.1.2- Les types de propriété et de résidence

Les habitants des sept villages concernés sont à 82% propriétaires de leurs demeures. La catégorie « propriété du waqf » fut ajoutée aux variables initialement retenues.

Tableau 3 : Type de propriété par village

| | Propriété privée | Propriété familiale | Loyer | Waqf |
|-------------------|---------------------|------------------------|-----------|----------|
| Chouane | 7 | 1 | 0 | 0 |
| Ebreh | 7 | 3 | 0 | 0 |
| Ghbaleh | 127 | 20 | 15 | 2 |
| Jouret el Tourmos | 40 | 2 | 4 | 0 |
| Nahr el Dahab | 40 | 3 | 7 | 0 |
| Qahmez | 44 | 7 | 1 | 0 |
| Yahchouch | 150 | 22 | 6 | 0 |
| TOTAL | 415 | 58 | 33 | 2 |

Le type de résidence :

La répartition des individus en fonction du type de résidence appelle un nombre de précisions concernant la définition des concepts :

Un **résident permanent** est celui qui réside dans la région concernée pendant les douze mois de l'année.

Un **résident saisonnier** est celui qui réside en dehors de la région concernée et qui passe des périodes de l'année (été, hiver, autre) dans la région concernée. Il a une résidence principale en dehors de la région.

Un **résident non permanent** est celui qui réside dans la région et qui la quitte périodiquement pour travailler ou pour étudier. Il n'a pas de résidence principale en dehors de la région.

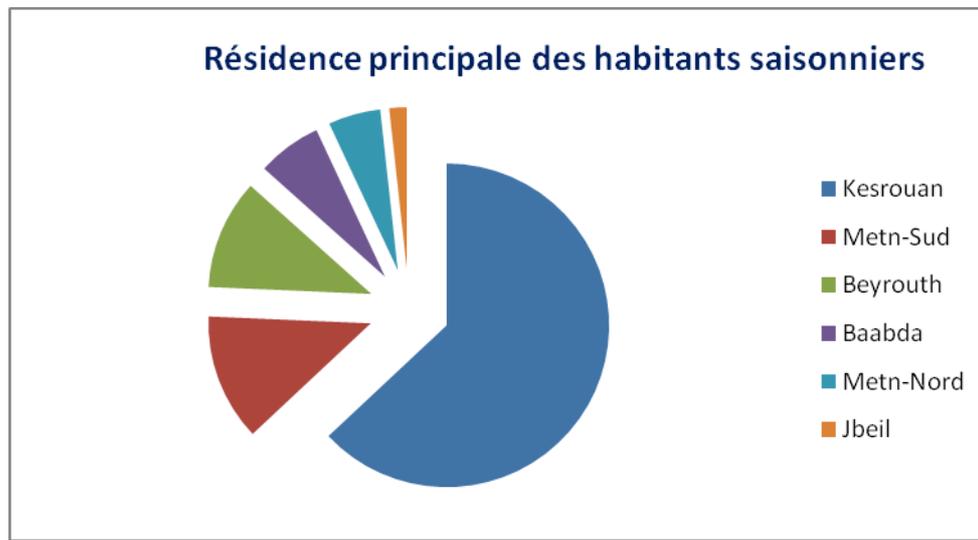
Tableau 4 : Type de résidence des individus composant les ménages sondés

| | |
|---|------|
| Résidents permanents | 1282 |
| Résidents saisonniers | 588 |
| Résidents non permanents (raison : travail pratiqué en dehors de la région) | 33 |
| Résidents non permanents (raison : études menées en dehors de la région) | 27 |
| Indéterminé | 14 |

Les résidences principales :

Les résidents saisonniers élisent la région du Kesrouan comme lieu de résidence principale. Le Kesrouan, considéré comme une région plus proche de la capitale est, en fait, plus développé en matière d'infrastructure et de services que le Ftouh. Le Metn-Sud vient en deuxième position suivi de la capitale, le Metn-Nord et Byblos.

Graphe 1 : Localisation des résidences principales des résidents saisonniers



3.1.3- Les caractéristiques socio-démographiques de la population sondée

a- La répartition de la population sondée selon le genre

La population concernée par l'enquête présente des pourcentages rapprochés d'hommes (52.2%) et de femmes (47.8 %).

Tableau 5 : Répartition de la population sondée selon le genre

| | Chouane | Ebreh | Ghbaleh | Jouret el Tourmos | Nahr el Dahab | Qahmez | Yahchouch | Total |
|--------------|----------------|--------------|----------------|------------------------------|------------------------------|---------------|------------------|--------------|
| Homme | 57.6 | 58.8 | 51.7 | 52.3 | 48.5 | 55.2 | 52.2 | 52.2 |
| Femme | 42.4 | 41.2 | 48.3 | 47.7 | 51.5 | 44.8 | 47.8 | 47.8 |
| | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

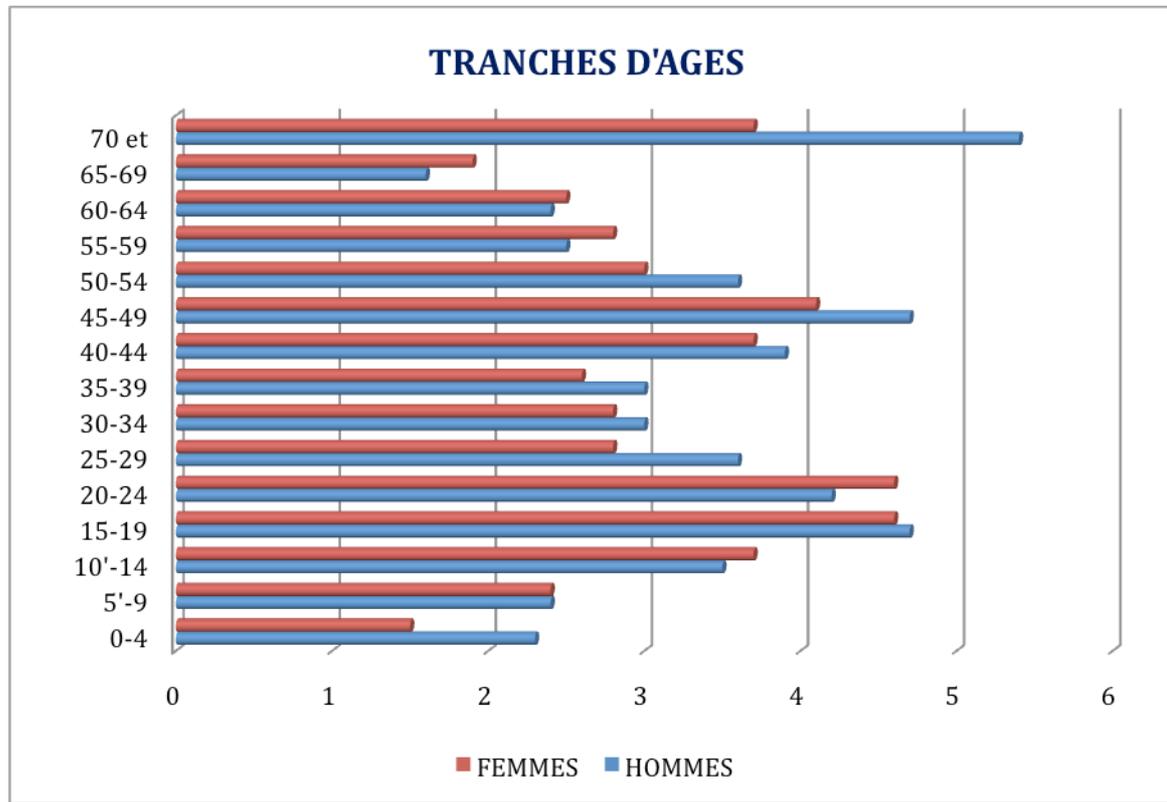
b- Les tranches d'âge

Comme tout indicateur statistique, les pyramides des âges fournissent des données brutes permettant de formuler un certain nombre de constats. L'explication de ces constats, surtout lorsqu'il s'agit de pyramides présentant des irrégularités en termes de « rentrants » et de « saillants », nécessite le recours à des informations relatives à la population, à l'histoire de la région étudiée (identification des périodes de guerres, de crise, des vagues d'immigration, etc..). Ce genre d'informations, permettant de tracer un type de croissance démographique, n'est pas couvert par la présente étude, celle-ci ne formulant pas une problématique de type « géographique ».

Un nombre de remarques peut, néanmoins, être formulé. La population sondée est une population relativement jeune. C'est la tranche 15-25 ans qui ressort dans le graphe ci-dessous. Cette donnée semble cruciale lorsque nous remarquons plus loin que les réactions positives des jeunes aux actions menées par l'APJM se démarquent souvent par rapport à celles, négatives, des parents. La tranche 40-55 ans est également imposante. Elle est composée d'individus ayant connu les guerres du Liban et elle

compte un nombre important d'artisans. Le discours de cette tranche d'âge sur la Réserve et sur l'APJM est plus sceptique. La tranche « 70 ans et plus » est également importante et elle souligne une espérance de vie supérieure pour les hommes.

Graphe 2 : Tranches d'âges



c- L'activité économique

Au niveau de l'activité économique, il est important d'expliciter les nuances suivantes :

- La mention « ne travaille pas » concerne les individus qui n'ont jamais exercé une activité professionnelle et qui ne sont pas à la recherche d'un travail.
- La mention « chômeur » concerne les individus qui ont déjà exercé une activité professionnelle et qui cherchent un emploi.

Le nombre réduit de chômeurs (soit 1% de la population sondée) ne nie évidemment pas le fait que les travaux pratiqués constituent souvent des occupations saisonnières qui ne subviennent pas nécessairement aux besoins des ménages. Pour confirmer ce constat, il est malheureusement impossible de renvoyer le lecteur aux chiffres avancés en matière de revenus mensuels. En effet, la vérification de la cohérence des informations a souvent souligné une non-congruence entre le revenu déclaré, le nombre d'individus actifs par ménage et la nature de l'activité économique qui y est pratiquée.

A la lumière des réserves ainsi formulées, nous nous contentons d'exposer ci-après les données recueillies en matière de revenus.

Le tableau 6 montre que 11.8% des ménages sondés ont un revenu mensuel inférieur au salaire minimum. A Ebreh, où les chiffres sont vraisemblables, 60% des ménages visités déclarent un revenu mensuel inférieur à 500 000LL.

Tableau 6 : Activité économique des habitants (en pourcentage)

| | Chouane | Ebreh | Ghbaleh | Jouret el Tourmos | Nahr el Dahab | Qahmez | Yahchouch | Total |
|----------------------------|----------------|--------------|----------------|------------------------------|--------------------------|---------------|------------------|--------------|
| Indéterminé | | | 0.8 | | | | 0.4 | 0.4 |
| Travaille | 33.3 | 50 | 42.4 | 47.7 | 37.4 | 48.6 | 37 | 41 |
| Ne travaille pas | 21.2 | 38.2 | 20.4 | 25.2 | 23.7 | 21.7 | 24.7 | 23.1 |
| Etudie | 27.3 | 8.8 | 24.7 | 17.9 | 27.8 | 22.6 | 26.3 | 24.6 |
| Etudie et travaille | 3 | | 1.4 | 3.3 | 2 | 1.4 | 1.7 | 1.7 |
| Chômeur et cherche | 6.1 | | 0.8 | 2 | 1.5 | 0.5 | 0.9 | 1 |
| Retraité | 3 | 2.9 | 5.9 | 3.3 | 6.1 | 4.7 | 5.4 | 5.3 |
| En bas âge | 6.1 | | 3.5 | 0.7 | 0.5 | | 3.5 | 2.6 |
| Handicapé | | | | | 1 | 0.5 | 0.1 | 0.2 |
| | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Tableau 7 : Revenu mensuel des ménages (en pourcentage)

| | Chouane | Ebreh | Ghbaleh | Jouret el Tourmos | Nahr el Dahab | Qahmez | Yahchouch | Total |
|---------------------------------------|----------------|--------------|----------------|------------------------------|--------------------------|---------------|------------------|--------------|
| Indéterminé | | | 7.3 | 4.3 | 12 | 5.8 | 9 | 7.7 |
| Moins de 500 mille | 12.5 | 60 | 9.1 | 17.4 | 12 | 9.6 | 10.7 | 11.8 |
| Entre 500 mille et 1 million | 37.5 | | 25.6 | 15.2 | 26 | 26.9 | 27 | 25 |
| Entre 1 million et 2 millions | 50 | | 27.4 | 21.7 | 26 | 36.5 | 28.7 | 28 |
| Entre 2 millions et 3 millions | | | 13.4 | 10.9 | 2 | 7.7 | 4.5 | 7.9 |
| 3 millions et plus | | | 9.8 | 8.7 | 8 | 5.8 | 7.9 | 8.1 |
| Revenu variable | | 40 | 4.9 | 17.4 | 12 | 7.7 | 6.2 | 8.1 |
| Ne sait pas | | | 2.4 | 4.3 | 2 | | 6.2 | 3.5 |
| | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

d. Les métiers

La constitution de catégories socioprofessionnelles homogènes fait ressortir la prédominance des travaux manuels et le cumul d'activités par les individus. Il est suggéré plus loin que le travail manuel a des incidences directes sur la perception de la nature; c'est un rapport « non abstrait » que ce genre de métiers institue avec l'environnement. Un effort, non seulement, de définition de la notion d'écotourisme, mais également de sa vulgarisation, semble, par conséquent, nécessaire pour convaincre les habitants de ses avantages. L'Écotourisme peut, en effet, être perçu comme dépourvu d'objet et de contenu comme le montre l'analyse des remarques et des questions ouvertes. Il ne présente pas une diversité d'activités du moment où il n'implique pas une transformation de la nature, ou un rendement immédiat.

Tableau 8 : Classification des métiers (Cf. annexes pour une classification détaillée)

| Catégorie | Nombre d'individus |
|--|---------------------------|
| Agriculture et élevage | 72 |
| Commerce | 67 |
| Chauffeur | 56 |
| Construction, carrelage, peinture | 55 |
| Enseignement | 49 |
| Entretien | 35 |
| Hôtellerie et restauration | 34 |
| Banque, assurance et comptabilité | 34 |
| Fonctionnaire | 26 |
| Voitures et Electromécanique de voitures | 24 |
| Ingénierie | 23 |
| Menuiserie-Meubles-Tapisserie en ameublement | 23 |
| Santé | 23 |
| Esthétique- Cosmétique | 21 |
| Immobilier- Entreprenariat | 19 |
| Métiers militaires- Défense civile | 19 |
| Secrétaire | 13 |

| Suite: | |
|--------------------------------|---------------------------|
| Catégorie | Nombre d'individus |
| Travaux artistiques | 10 |
| Gardien | 7 |
| Carrière | 7 |
| Couture | 6 |
| Charbonnage | 5 |
| Nettoyage | 5 |
| Municipalité- Mairie | 5 |
| Avocats | 5 |
| Autre | 5 |
| Architecture | 4 |
| Métiers du livre et traduction | 4 |
| Organisation d'évènements | 2 |
| Travail social | 2 |

e. **Le niveau d'instruction**

Sur un total de 1432 adultes (actuellement non scolarisés), 6.1% d'hommes et 8% de femmes se déclarent illettrés. 7.2% d'hommes et 5.4% de femmes savent lire et écrire. 17% d'hommes et 17.1% de femmes ont suivi des études universitaires et le même pourcentage de 8.8% d'hommes et de femmes ont fait des études techniques.

Tableau 9 : Niveau d'instruction des individus actuellement non scolarisés (en pourcentage)

| | | | Chouane | Ebreh | Ghbaleh | Jouret el Tourmos | Nahr el Dahab | Qahmez | Yahchouch | Total |
|--------------|--------------------------------|-----------------------|---------|-------|---------|----------------------|---------------------|--------|-----------|-------|
| Homme | Niveau scolaire atteint | Indéterminé | | 10.5 | 4.5 | 1.6 | 1.4 | 1.1 | 4.2 | 3.6 |
| | | Illettré | | 10.5 | 2.5 | 4.8 | 4.2 | 8.6 | 9.3 | 6.1 |
| | | Lit et écrit | 8.3 | 10.5 | 7 | 1.6 | 22.2 | 9.7 | 3.5 | 7.2 |
| | | Primaire | 16.7 | 21.1 | 15.3 | 7.9 | 19.4 | 28 | 19.3 | 18.2 |
| | | Complémentaire | 25 | 21.1 | 20.2 | 28.6 | 22.2 | 24.7 | 22 | 22.4 |
| | | Secondaire | 16.7 | 5.3 | 16.1 | 12.7 | 9.7 | 5.4 | 13.1 | 12.6 |
| | | Universitaire | 8.3 | 5.3 | 22.7 | 36.5 | 8.3 | 11.8 | 12.4 | 17 |
| | | Technique | 16.7 | 15.8 | 7.4 | 4.8 | 8.3 | 9.7 | 10 | 8.8 |
| | | Handicapé | | | | | 2.8 | 1.1 | | 0.4 |
| | | En bas âge | 8.3 | | 4.1 | 1.6 | 1.4 | | 6.2 | 3.8 |
| Total | | | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Femme | Niveau scolaire atteint | Indéterminé | 9.1 | 16.7 | 2.7 | 3.6 | 10.4 | | 4.6 | 4.3 |
| | | Illettré | | 25 | 6.8 | 5.4 | 13.4 | 16.2 | 5.5 | 8 |
| | | Lit et écrit | 18.2 | 8.3 | 4.5 | 5.4 | 6 | 10.3 | 3.8 | 5.4 |
| | | Primaire | 18.2 | 16.7 | 9.5 | 19.6 | 13.4 | 17.6 | 17.3 | 14.6 |
| | | Complémentaire | | 33.3 | 18.1 | 16.1 | 11.9 | 14.7 | 19.8 | 17.6 |
| | | Secondaire | 27.3 | | 22.6 | 23.2 | 19.4 | 20.6 | 20.3 | 21 |
| | | Universitaire | 18.2 | | 21.7 | 19.6 | 17.9 | 11.8 | 14.3 | 17.1 |
| | | Technique | | | 8.6 | 7.1 | 7.5 | 8.8 | 10.5 | 8.8 |
| | | Handicapé | | | | | | | 0.4 | 0.1 |
| | | En bas âge | 9.1 | | 5.4 | | | | 3.4 | 3.1 |
| Total | | | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

3.2- AGRICULTURE, ELEVAGE ET PRODUCTION AGRICOLE



3.2.1- L'AGRICULTURE

L'agriculture constitue une activité importante dans les villages concernés par l'enquête. Elle n'est pourtant considérée comme source principale de revenu que par 11.4% des ménages sondés.

Une proportion de 66% des ménages sondés possède des terrains (64.2% en dehors du Jabal Moussa et 1.8% dans le Jabal Moussa). Nous ne disposons pas de données précises concernant l'exploitation des terres situées dans le Jabal Moussa. Nous soulignons quand même que 87.2% des ménages possédant des terrains agricoles les exploitent effectivement (tableau 11).

Tableau 10 : Nombre de ménages possédant des terres

| | Chouane | Ebreh | Ghbaleh | Jouret el Tourmos | Nahr el Dahab | Qahmez | Yahchouch | TOTAL |
|----------------------------------|----------------|--------------|----------------|------------------------------|--------------------------|---------------|------------------|--------------|
| En dehors du Jabal Moussa | 6 | 6 | 103 | 19 | 36 | 41 | 115 | 326 |
| Dans le Jabal Moussa | 2 | 1 | | 1 | 1 | 1 | 3 | 9 |
| Dans les deux | | 1 | | | 3 | 6 | 6 | 16 |
| Non | | 2 | 61 | 26 | 10 | 4 | 54 | 157 |
| | 8 | 10 | 164 | 46 | 50 | 52 | 178 | 508 |

Tableau 11 : Pourcentage des ménages possédant des terres agricoles et travaillant ces terres

| | Chouane | Ebreh | Ghbaleh | Jouret el Tourmos | Nahr el Dahab | Qahmez | Yahchouch | Total |
|------------------------------------|----------------|--------------|----------------|------------------------------|------------------------------|---------------|------------------|--------------|
| Oui | 75 | 62.5 | 51.5 | 45 | 52.5 | 75 | 56.5 | 57 |
| Oui avec ouvriers agricoles | | 37.5 | 30.1 | 40 | 32.5 | 22.9 | 32.3 | 30.2 |

Une proportion de 39% des 157 ménages qui ne sont pas propriétaires de terres arables prennent des terrains agricoles à ferme.

Tableau 12 : Nombre de ménages prenant ou donnant des terrains à ferme

| | Chouane | Ebreh | Ghbaleh | Jouret el Tourmos | Nahr el Dahab | Qahmez | Yahchouch | Total ménages |
|---|---------|-------|---------|----------------------|------------------|--------|-----------|------------------|
| Prenent des terrains à ferme | | 1 | 5 | 4 | 14 | 12 | 10 | 46 |
| Donnent des terrains à ferme | 1 | | 5 | | 4 | 1 | 5 | 16 |

Une proportion importante (65%) de ménages possédant des terres arables non exploitées souhaite en tirer profit pour des raisons pécuniaires.

Tableau 13 : Possession et souhait d'exploitation de terres arables non exploitées

| A | | B | |
|---|-------------------|---|---|
| Possession de terres arables non exploitées | | Souhait d'exploitation des terres arables (colonne A) | |
| | % | | % |
| Nombre de ménages | (sur 508 ménages) | Nombre de ménages | (sur 139 ménages possédant terres non exploitées) |
| 139 | 27.3 | 90 | 65 |

3.2.1.1- Les méthodes agricoles modernes

47% des agriculteurs utilisent des méthodes agricoles dites modernes. Leur rapport à l'agriculture apparaît comme un rapport cartésien réduisant le monde végétal et ses mécanismes à leurs composantes chimiques. Cette vision des choses est condensée dans ce qu'il est convenu d'appeler, à juste titre, le paradigme chimique. L'agriculture biologique définissant le « vivant » comme porteur d'une valeur dépassant « l'échelle moléculaire » ne

fait pas partie des préoccupations des agriculteurs. L'important besoin en pesticides (tableau 15) ne fait que souligner cette vision prédominante.

Tableau 14 : Méthodes agricoles utilisées

| | Pourcentage d'agriculteurs |
|--------------------------------|----------------------------|
| Engrais | 33.7 |
| Tracteur | 16.8 |
| Serres | 6.8 |
| Graines enrichies | 14 |
| Pesticides | 1.2 |
| Méthodes d'irrigation modernes | 2.8 |

3.2.1.2- Les problèmes de l'agriculture :

68.5% des agriculteurs parlent des problèmes auxquels ils font face. Ceux-ci sont par ordre décroissant d'importance :

Tableau 15 : Problèmes de l'agriculture

| | Pourcentage des réponses |
|---|--------------------------|
| Manque/ prix des pesticides | 38.2 |
| Insuffisance du financement | 19.7 |
| Problèmes d'irrigation | 16.8 |
| Problème d'écoulement de la marchandise | 9 |
| Manque de main-d'œuvre | 7.9 |
| Difficile accessibilité des terrains | 6.2 |

3.2.1.3- La production agricole :

Les ménages semblent être auto-suffisants en matière de production de légumes et de fruits. Il s'est avéré impossible d'obtenir une quelconque quantification de la production étant donnée l'hétérogénéité des unités avancées par les enquêtés. Afin de repérer les ménages producteurs de légumes et de fruits, une liste exhaustive est proposée en annexe.

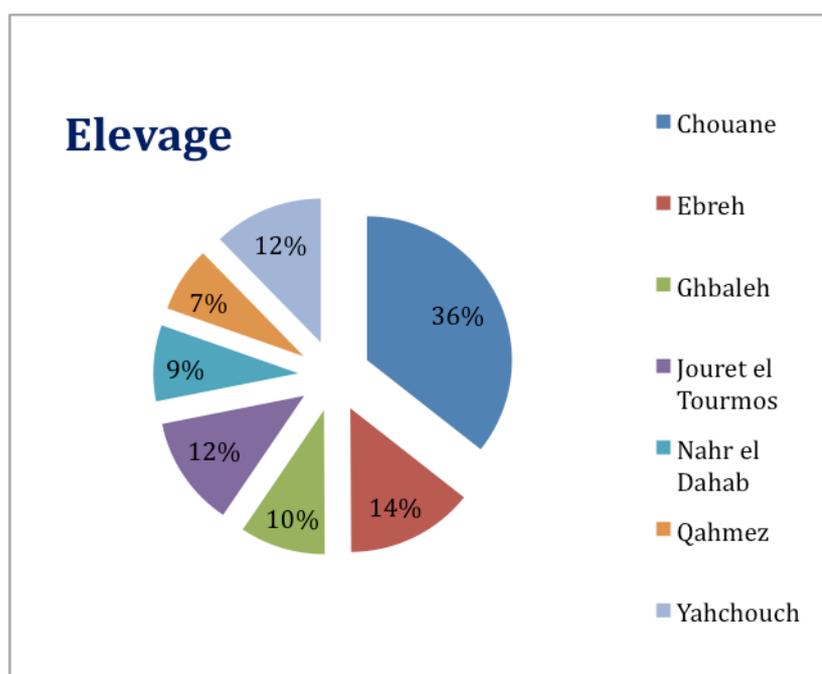
Tableau 16 : Production de légumes et de fruits

| | LEGUMES | FRUITS |
|-------------------|-------------|------------|
| Auto-consommation | 216 ménages | 96 ménages |
| Vente | 53 ménages | 50 ménages |

3.2.2- L'élevage

Selon les données recueillies, l'activité relative à l'élevage se répartit entre les villages dans les proportions suivantes :

Graphe 3 : L'élevage



Seulement 15.4% des éleveurs ont évoqués des problèmes liés à cette activité. Les problèmes mentionnés sont les maladies (10.3% des éleveurs), le manque de fourrages (7.7% des éleveurs) et le manque de lieux de pâturage (1.7% des éleveurs).

Parmi les espèces élevées, ce sont les volailles qui viennent en premier (93 ménages) suivies des mammifères (51 ménages) :

Tableau 17 : Elevage

| Type | Nombre de ménages |
|-----------------------|-------------------|
| Poules | 90 |
| Vaches | 17 |
| Moutons | 17 |
| Chèvres | 14 |
| Abeilles (Apiculture) | 14 |
| Canards | 3 |
| Lapins | 2 |

3.2.2.2- Les produits du terroir et les produits laitiers

Tableau 18 : Produits du terroir et produits laitiers

| | Nombre de ménages produisant : | | | |
|-------------------|--------------------------------|---------|------------------------------|------|
| | Œufs | Fromage | Kecek et « Mouné » variée | Miel |
| Auto-consommation | 56 | 5 | 11 | 4 |
| Vente | 11 | 4 | 11 | 9 |

Le nombre de ménages produisant le « Kecek et la mouné variée » est en réalité supérieur à 11. C'est lorsque ce type de production fut lié, plus loin dans le questionnaire, à une dimension lucrative (vente aux touristes) que les chiffres ont sensiblement crûs. En effet, 128 ménages proposeraient la « mouné » aux éventuels touristes.

3.3- LE CHARBONNAGE ET LA CHASSE



3.3.1- La production de charbon

Vingt six ménages déclarent produire du charbon dans la région. Ce sont les villages de Ebreh, Chouane et de Qahmez, qui, vu leur taille en nombre de ménages, concentrent l'activité de charbonnage.

Il est certain que le scepticisme est de rigueur quand il s'agit de considérer les quantités produites :

Tableau 19 : Production de charbon (cf. annexes pour plus de détails)

| Nombres de ménages | Village | Quantité | Unité/ période | Saison de production du charbon | Localisation de production du charbon |
|--------------------|-------------------|-------------|---------------------------|---------------------------------|---------------------------------------|
| 2 | Chouane | 50 | Tonnes/an | Automne | Autre |
| | Chouane | 50 | Tonnes/an | Automne | Village |
| 4 | Ebreh | 300-400 | Tonnes | Toutes les saisons | Jabal Moussa |
| | Ebreh | 2 | Tonnes | Hiver+Printemps | Autre |
| | Ebreh | indéterminé | indéterminé | Hiver | Autour de la maison |
| | Ebreh | indéterminé | indéterminé | Eté | Village |
| 3 | Ghbaleh | 2 | Tonnes/an | Hiver | Autour de la maison |
| | Ghbaleh | indéterminé | indéterminé | Hiver | Village |
| | Ghbaleh | indéterminé | indéterminé | Eté | Autour de la maison |
| 3 | Jouret el Tourmos | 5 | Tonnes | Eté | Village |
| | Jouret el Tourmos | indéterminé | indéterminé | Printemps | Autre |
| | Jouret el Tourmos | 500 | 250kg printemps/250kg été | Automne+Printemps | Là où on trouve |
| 8 | Qahmez | indéterminé | indéterminé | Indéterminé | Autour de la maison |
| | Qahmez | indéterminé | indéterminé | Eté | Jabal Moussa |
| | Qahmez | 3 | Tonnes/an | Hiver | Autre |
| | Qahmez | 20 | Tonnes/an | Hiver+Printemps | Autre |
| | Qahmez | 200 | Sacs/an | Eté | Autre |
| | Qahmez | 50 | Sacs/an | Hiver+Printemps | Autour de la maison |
| | Qahmez | 3 | Tonnes | Automne | Village |
| 6 | Yahchouch | 2 à 10 | Tonnes/an | Printemps | Autre |
| | Yahchouch | 30 | tonnes/2 ans | Automne+Printemps | Village |
| | Yahchouch | 2 à 3 | Sac | Printemps | Autour de la maison |
| | Yahchouch | 6 à 7 | Tonnes | Automne+Printemps | Autre |
| | Yahchouch | 3 | Tonnes/an | Automne+Printemps | Jabal Moussa |
| | Yahchouch | 500 | Kg | Indéterminé | Autre |

Localisation de l'activité de charbonnage

Neuf ménages ont refusé de localiser leur activité de charbonnage. Malgré l'interdiction explicite de cette activité dans l'enceinte de la montagne, trois ménages désignent le Jabal Moussa comme lieu de charbonnage:

Tableau 20: Localisation de l'activité de charbonnage

| | Nombre de ménages |
|------------------------------|-------------------|
| Refus de réponse | 9 |
| Leur village | 7 |
| Autour de la maison | 6 |
| Jabal Moussa | 3 |
| "Là où on trouve des bûches" | 1 |

Les méthodes écologiques de fabrication du charbon interpellent 63 ménages qui ne pratiquent pas nécessairement le charbonnage.

3.3.2- La chasse

Parler de chasse semble plus aisé pour 195 ménages (38,3%) qui déclarent qu'un ou plusieurs de leurs membres pratiquent ce « sport ». Les quantités impressionnantes de gaines de cartouches vides repérées au bord des routes ne manquent pas de souligner l'importance de cette activité dans la région. On retient que le pourcentage de ménages dont certains membres pratiquent la chasse à Ghbaleh s'élève à 51.2%.

Tableau 21: Pourcentage de ménages pratiquant la chasse

| | Chouane | Ebreh | Ghbaleh | Jouret el Tourmos | Nahr el Dahab | Qahmez | Yahchouch | Total |
|--|---------|-------|---------|----------------------|---------------------|--------|-----------|-------|
| Pourcentage de ménages pratiquant la chasse | 25 | 20 | 51.2 | 39.1 | 34 | 38.5 | 29.2 | 38.4 |

3.4

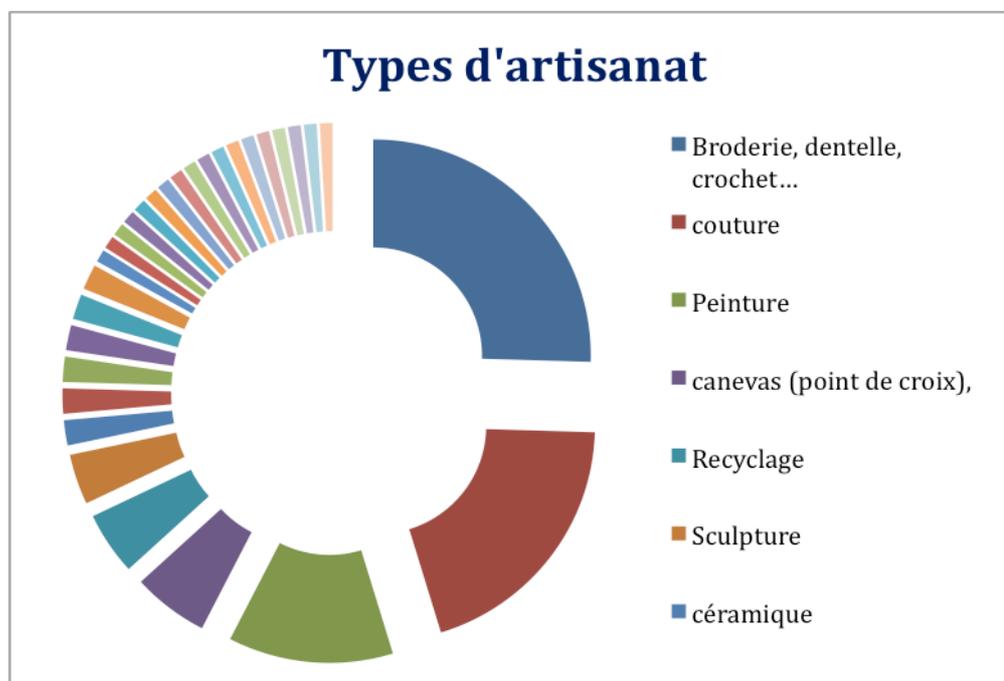
L'ARTISANAT



Le travail artisanal

Des travaux artisanaux sont pratiqués au sein de 94 ménages dont 35 les destinent à la vente. Certaines personnes pratiquent deux ou trois activités (voir annexe). Les types d'artisanat sont variés et les travaux de broderie, de dentelle, de crochet et de couture regroupent les effectifs les plus importants. Quarante huit femmes maîtrisent ces arts en voie de disparition. 22% de ces artisans estiment que pour développer ces activités, il faut assurer l'écoulement de la marchandise, 14% semblent avoir besoin de financement et une proportion infime de 6% revendique la création d'ateliers.

Graphe 4 : Types d'artisanat



Une énumération des activités artisanales semble utile à ce stade:

Tableau 22 : Détails des activités artisanales

| Type d'artisanat | Nombre d'individus |
|---|--------------------|
| Broderie, dentelle, crochet... | 27 |
| Couture | 21 |
| Peinture et dessin | 13 |
| Canevas (point de croix), Drap de Milan | 7 |
| Recyclage artistique | 5 |
| Sculpture | 4 |
| Céramique | 2 |
| Enfilage de perles | 2 |
| Gravure sur savon | 2 |
| Laine | 2 |
| Tables et bancs en pierre | 2 |
| Tapiserie d'ameublement | 2 |
| Bricolage | 1 |
| Cire | 1 |
| Coffres pour l'argenterie | 1 |
| Colifichet | 1 |
| Décoration artisanale | 1 |
| Embaumement d'oiseaux | 1 |
| Fer forgé | 1 |
| Huiles pour cheveux | 1 |
| Moulage de chocolat | 1 |
| Plâtre | 1 |
| Portes en fer | 1 |
| Poterie | 1 |
| Gravure sur bois et pyrogravure | 1 |
| Souvenirs et objets décoratifs | 1 |
| Tissage | 1 |
| Ver soufflé | 1 |

3.5

LA RELATION AU JABAL MOUSSA



3.5.1- Les activités menées au Jabal Moussa

Rares sont les activités pratiquées au Jabal Moussa par les 508 ménages. Ces derniers sont unanimes pour citer le pèlerinage à l'occasion de la fête de la croix le 14 septembre de chaque année.

Tableau 23 : Activités menées au Jabal Moussa

| | Nombre de ménages |
|-------------------------------|-------------------|
| Pèlerinage (Fête de la Croix) | 207 |
| Promenade et sport | 141 |
| Chasse | 45 |
| Collecte de bûches | 12 |
| Charbonnage | 5 |
| Mettre bétail au pâturage | 2 |

3.5.2- L'APJM et la Réserve

Une grande proportion de la population sondée (72.6% des ménages visités) est au courant de l'existence de l'APJM (soit 399 ménages). Un pourcentage plus important (76.8% des ménages) sait que le Jabal Moussa a été déclaré réserve de la Biosphère (soit 390 ménages).

3.5.2.1- Les réactions à la déclaration du Jabal Moussa comme réserve de la biosphère

Les réactions à la déclaration du Jabal Moussa comme réserve de la biosphère furent recueillies à partir de l'analyse des réponses à une question ouverte. Elles sont triées de manière à former les 5 catégories suivantes:

- 1- L'**indifférence déclarée** (5% des ménages sondés) : ont été classées dans cette catégorie les réponses où l'indifférence n'est pas couplée à des remarques

négatives que ce soit au niveau de la question elle-même ou au niveau des remarques générales.

- 2- L'**approbation** (78% des ménages sondés) exprimée et justifiée par des arguments plus au moins écologiques (voir la partie intitulée « le rapport à la nature ») :
 - Importance de la nature et de la « verdure » ;
 - Valorisation de la région et apparition de la notion de « fierté de la région » ;
 - Repérage de nouvelles sources de revenus.

- 3- L'**hésitation entre pour et contre** (5% des ménages sondés) regroupant les réponses qui ne nient pas les bienfaits de la protection de la nature mais regrettent la disparition de sources de revenus (charbonnage, pâturage).

- 4- L'**absence de réaction** (5% des ménages sondés). Cette catégorie semble non analysable en raison du caractère lapidaire des réponses.

- 5- Les **réactions négatives** (66 ménages ou 9% des ménages sondés par questionnaire)
 - a. Les réponses qui opèrent un déplacement du sujet vers l'APJM soupçonnée de servir des intérêts privés (8 de 66 réponses) ;

 - b. Les réponses qui considèrent que la réserve prive les habitants d'une source de revenu : charbonnage, pâturage (28 de 66 réponses) ;

 - c. Les réponses qui, tout en considérant que le Jabal Moussa est une prolongation naturelle de leur habitat, reprochent à l'APJM une mauvaise gestion de la réserve : « il faut l'assiéger, la nettoyer, l'aseptiser ». Pour certains, la réserve n'obéit à aucune loi (9 de 66 réponses) ;

- d. La peur des animaux (13 de 66 réponses). L'APJM est soupçonnée de lâcher dans la forêt des espèces animales rares et dangereuses destinées à terrifier les habitants.

On note l'absence du facteur politique dans les réactions à la déclaration de Jabal Moussa réserve de la biosphère. Bien que les enquêteurs aient balayé des accusations de type politique, la grande ligne de partage entre les camps du 8 et du 14 mars n'est pas décelable à partir du questionnaire. Les rivalités locales n'ont pas d'écho au niveau des questionnaires non plus.

3.6- L'ECOTOURISME

94.4% des ménages pensent qu'il est possible, voire souhaitable, d'organiser des activités touristiques dans la région du Jabal Moussa.

L'évocation de la notion de « chambres d'hôtes » fut acceptée car considérée à travers le prisme de la rentabilité. En effet, les enquêtés ont implicitement répondu, dans la majorité des cas, à la question qu'ils voulaient voir posée : « voulez-vous travailler ? » ou encore « voulez-vous améliorer vos conditions de vie ? ». Le nombre hypertrophié de personnes désireuses de travailler pour le compte de l'APJM (387 individus) vient renforcer ce constat.

Dans le même ordre d'idées, les réponses à la question « que faut-il améliorer afin de favoriser le tourisme? » mêlent les revendications d'ordre général auxquelles souscrit l'ensemble de la population à celles favorisant les activités touristiques. Les réponses font d'ailleurs écho aux revendications formulées par les maires et présidents de municipalités qui ont insisté sur les déficiences de l'infrastructure dans l'ensemble de la région.

On souligne à ce niveau la conception du tourisme décelable à partir des entretiens qualitatifs et qui semble intimement liée à l'existence de vestiges archéologiques et aux modèles urbains d'attractivité touristique. Pour certains, le tourisme rimerait en effet avec les grands hôtels, les grands centres commerciaux et les téléphériques. Cette volonté de transposition des modèles urbains n'est pas l'apanage des familles de condition modeste. Elle apparaît tout aussi clairement dans les réponses des ménages plus ou moins aisés.

Ci-après les suggestions avancées par les ménages pour favoriser l'écotourisme :

Tableau 24 : Suggestions pour favoriser l'écotourisme

| | | Pourcentage de réponses |
|----|--|-------------------------|
| 1 | Améliorer l'état des routes | 88.6 |
| 2 | Réduire les coupures d'électricité | 51.4 |
| 3 | Améliorer la distribution de l'eau | 36.6 |
| 4 | Installer des réseaux d'égouts | 33.1 |
| 5 | Améliorer les services de santé (hôpitaux, dispensaires, pharmacies) | 11.4 |
| 6 | Installer un téléphérique | 10.4 |
| 7 | Améliorer le réseau téléphonique | 4.7 |
| 8 | Assurer la promotion et la publicité pour le projet d'écotourisme | 4.3 |
| 9 | Améliorer le ramassage des ordures | 3.9 |
| 10 | Améliorer les transports | 2.8 |
| 11 | Construire des cabanes en bois | 2.6 |
| 12 | Prévoir des sentiers dans la montagne | 2.6 |
| 13 | Utiliser les ATV (All Terrain Vehicles) | 2.2 |
| 14 | Utiliser des bêtes de somme comme moyens de transport* | 2 |

**On note l'existence dans les villages visités de 5 ânes, de 3 mulets et d'un cheval.*

3.6.1- La disposition à aménager des chambres d'hôtes:

Une proportion non négligeable de 30% des ménages (152 ménages) participerait volontiers à un éventuel projet d'écotourisme en aménageant une ou plusieurs chambres d'hôtes.

La disposition à offrir une chambre en location est, par ailleurs, conditionnée dans 17% des cas par la nationalité des touristes :

Tableau 25 : Préférences en matière de nationalité des touristes

| Le ménage | Nombre de ménages | % |
|---|-------------------|----|
| Louerait sans distinction de nationalité | 126 | 83 |
| Louerait à des touristes étrangers uniquement | 14 | 9 |
| Louerait à des touristes libanais uniquement | 9 | 6 |
| Louerait, mais à l'exclusion des touristes arabes | 3 | 2 |

Ce sont les petits villages de Chouane et de Ebreh qui montrent une plus grande disposition à donner des chambres en location.

Tableau 26 : Disposition à aménager des chambres d'hôtes selon les villages

| | Chouane | Ebreh | Ghbaleh | Jouret el Tourmos | Nahr el Dahab | Qahmez | Yahchouch | Total |
|--|---------|-------|---------|----------------------|------------------|--------|-----------|-------|
| Non | 25 | 30 | 70 | 65.2 | 70 | 61.5 | 78 | 70 |
| Oui, à des touristes étrangers uniquement | | 10 | 1.8 | 2.2 | 6 | 5.8 | 1.7 | 2.8 |
| Oui, à des touristes libanais uniquement | | 10 | 2.4 | | | 3.8 | 1.1 | 1.8 |
| Oui, sans distinction de nationalité | 50 | 50 | 25 | 32.6 | 24 | 28.8 | 19.1 | 24.8 |
| Oui, à l'exclusion des touristes arabes | 25 | | 0.6 | | | | | 0.6 |
| | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

3.6.2- La vente de produits et de services récréatifs aux touristes

Cent cinquante cinq ménages (30% des ménages sondés) proposeraient aux touristes des produits alimentaires faits maison. Soixante seize ménages (15% des ménages sondés) seraient prêts à vendre fruits et légumes. Vingt huit ménages (6% des ménages sondés) proposeraient des produits artisanaux variés et 5 ménages offriraient des services récréatifs, telle l'organisation de parties de « zajal » (ou joutes oratoires).

(Se référer aux annexes pour un repérage facile des ménages concernés)

Tableau 27 : Vente de produits et de services récréatifs aux touristes

| | Nombre de ménages |
|------------------------------------|-------------------|
| Mouné variée | 128 |
| Légumes | 40 |
| Fruits | 36 |
| Artisanat | 28 |
| Produits laitiers | 14 |
| Produits alimentaires indéterminés | 13 |
| Zajal (joutes oratoires) | 5 |

3.6.3- Les spécificités culinaires de la région

C'est à Ebreh que les enquêteurs ont noté des recettes de plats considérés comme caractéristiques de la région et que l'APJM pourrait mettre en exergue dans le cadre du projet d'écotourisme. Il s'agit de :

Maacroun bi thiné

Rouler une pâte très fine en petites boules. Dans la marmite, mettre de l'eau et un peu de riz. Porter à ébullition. Ajouter la pâte puis la thiné (mélasse de sésame)

mélangée à un peu de citron. Ajouter de la menthe séchée.

Reshta bi Aadas

Comme pour la mjaddra, faire cuire les lentilles, ajouter des lamelles de pâte, des spaghettis ou des nouilles, ajouter de la coriandre et de l'ail.

Reshta bhalib

Faire cuire le riz dans l'eau, y ajouter les lamelles de pâte et du lait.

Keezil 'Ezrayel:

Faire de petites boules de pâte et de semoule. Ajouter oignon, viande hachée, huile et citron.

Makhlouta

Soupe de pois chiche, haricots, fèves, lentilles, riz.

Parmi les plats mentionnés par les habitants figurent également la *Mjaddarit fasolia*, la *Madfounit loubyeh*, la *Loubyeh bel rezz* ou *bel berghoul* et la *Ghamé*.

A Chouane, la truite est citée parmi les plats spéciaux que préparent les ménagères. Dans ce village, la mélasse de grenadine (debs el Remmane) est ajoutée à différents plats pour en remonter le goût.

3.6.4- Les fêtes chrétiennes et la prévision météorologique selon le rite maronite

Des spécificités culturelles liées au calendrier des fêtes et à la prévision météorologique peuvent enrichir les programmes proposés aux touristes.

Les fêtes chrétiennes

Les fêtes patronales ponctuent le quotidien des habitants de la région du Jabal Moussa. Elles peuvent constituer des occasions festives animant les séjours des touristes. Il s'agit, entre autres, de la fête de la Croix, la fête de la Sainte Vierge, celles de Saint Simon, Sainte Thècle et Sainte Thérèse...

Selon le maire de Ebreh, c'est la fête de Sainte Thérèse, célébrée au village le 1er octobre qui constitue le grand événement festif de la région. Les habitants des villages

avoisinants se mobilisent pour préparer à manger et participer à la fête animée par des chanteurs du village.

La prévision météorologique selon le rite maronite

A Chouane, une pratique intéressante pour la prévision météorologique nous a été relatée. Il s'agit des « slaybiyyet » qui tiennent leur nom de la fête de la croix, à la veille de laquelle l'opération doit être faite, le 13 septembre. Ce sont les « slaybiyyet » du rite maronite :

Douze feuilles de figuier sont cueillies, posées par terre en plein air et fixées au sol par des pierres. Elles correspondent aux 12 mois de l'année ; celles qui sèchent sont le présage d'un mois ensoleillé et celles qui restent vertes préfigurent un mois pluvieux.

3.6.5- Les individus prêts à travailler avec l'APJM

387 individus ont exprimé le désir de travailler avec l'APJM dans le cadre de projets d'écotourisme. Il s'agit évidemment de relativiser ce chiffre qui traduit en réalité un besoin de rentrées financières. Les tableaux proposés en annexe permettront à l'APJM de faire une sélection raisonnée des individus intéressés.

3.7

LE RAPPORT A LA NATURE



Le rapport à la nature

a- Un rapport de domestication

Plusieurs types de rapport à la nature sont cristallisables à partir de l'analyse des données aussi bien quantitatives que qualitatives. Le premier est un rapport de domptage et de domestication. Il s'agit d'une forme d'écologie de la conquête traduisant une posture d'asservissement et de soumission de la nature. Elle trouve son expression la plus parfaite dans une phrase gravée sur une plaque fièrement accrochée au sommet du Jabal Moussa (voir la photographie à la page précédente) par les jeunes de Yahchouch qui ont bravé les sinuosités des sentiers raboteux, transporté de lourds poteaux en fer pour ériger au sommet de la montagne une croix géante.

Dans la phrase susmentionnée, la montagne est vaniteuse ; elle se dresse prétentieusement comme pour lancer un défi aux habitants. Peut-être l'appellation de *Ornit Antar* (le sommet du héros Antar) donnée à l'emplacement de la croix est-elle destinée à souligner la vaillance et la force de l'Homme face aux dangers de la nature.

b- Un rapport d'instrumentalisation

La nature est également perçue comme une source de revenu. Il s'agit d'un rapport d'exploitation des ressources qui présente la nature comme « puits intarissable ». Ce rapport d'instrumentalisation justifié par le besoin d'assurer des rentrées régulières est nié par les habitants qui n'hésitent pas à accuser l'APJM d'entretenir un rapport technique/mercantile au Jabal Moussa. Cette dimension est en réalité au cœur du tandem opposant une proportion de la population à l'APJM.

c- Une relation mythifiante

En construisant des remparts symboliques (la croix) contre les dangers potentiels de la nature, les habitants de la région créent une mythologie mêlant des éléments issus du christianisme à des superstitions païennes. Le Jabal Moussa apparaît comme un monde insondable, une source d'angoisse et d'insécurité, une jungle périlleuse où des

fauves, voire des « monstres », risquent à tout instant de franchir la frontière fictive qui les sépare des villages. (Voir la partie sur les histoires et légendes)

d- L'absence de la dimension écologique

C'est la survie plutôt que la « vie en harmonie avec la nature » qui préoccupe les ménages sondés. Les considérations morales régissant le rapport écologique à la nature sont par conséquent peu développées dans les réponses recueillies. Le rapport d'altérité et de reconnaissance, la volonté d'entrer en résonance avec la nature sont quasiment absents dans les discours recueillis. La seule approche esthétique détectée dans les réponses consiste à mentionner l'importance de la « verdure » sans aucune élaboration.

La relation à la faune elle-même, est dominée par la peur des animaux sauvages. Il y a une tendance à la distinction entre la protection de la nature perçue comme légitime et la protection des animaux sauvages perçue comme injustifiée.

3.8- Histoires et Légendes autour du Jabal Moussa et des villages environnants

Quatre vingt dix neuf ménages déclarent qu'un ou deux de leurs membres connaissent des histoires et des légendes autour du Jabal Moussa et des villages environnants. Soixante cinq personnes sont prêtes à les raconter. Ces histoires et légendes se recoupent autour de thèmes constituant le Jabal Moussa en lieu mythologique, en monde fabuleux où religion, magie et superstitions se côtoient sans se soucier des paradoxes :

a. Religion et superstitions

Plusieurs histoires relatées par les habitants tournent autour d'un personnage portant le nom de Moussa. Le Jabal Moussa est, en général, dépeint comme un espace sanctifié par le **Moïse** biblique. Il y aurait même laissé sa canne (ou son épée dorée selon certaines versions) recherchée entre autres par les soldats israéliens lors de l'invasion de 1982 ou par les Marines américains.

Dans d'autres versions, Moïse cède la place à un personnage énigmatique surnommé «**messie de la montagne** » qui aurait élu le Jabal Moussa comme lieu de retraite et de méditation. Contrairement à ce qu'indique son surnom, ce personnage aurait été un homme du monde. C'est le décès de son épouse qui le poussât à se retrancher dans la montagne pour y vivre en ermitage.

Dans les villages de Chouane et de Ebreh, une version relatée lors des entretiens qualitatifs fait du Jabal Moussa une terre bénite qui communiquait par le passé avec les habitants. Durant la Première Guerre –et il est établi que les guerres sont particulièrement propices à l'éclosion de récits fabuleux et de rumeurs- Jabal Moussa portait le nom de « ebbit el jaras » (la tour de la cloche) : les habitants entendaient des sons de cloches émanant du ventre de la montagne.

IV- LES RECOMMANDATIONS

Une conclusion principale de ce rapport concerne la nécessité d'un travail de sensibilisation de la population, d'inculcation de valeurs « écologiques » dans le but ultime de modifier le rapport des habitants à la nature. A ce niveau, trois types de discours complémentaires sont à élaborer à l'intention de trois catégories d'individus:

- les jeunes de 15-25 ans
- les moins jeunes et les adultes de 40 à 55 ou 60 ans
- les élites de la région

La nécessité d'élaborer des discours nuancés est dictée par les réactions divergentes des catégories susmentionnées à l'égard de l'APJM et de la réserve. Bien que les commentaires aient été souvent formulés par le chef du ménage au nom des individus qui le composent, les enquêteurs ont unanimement souligné le désaccord que les jeunes ont exprimé avec la position « officielle ». Dans une majorité écrasante des cas, les jeunes sont plutôt favorables aux actions menées ou instiguées par l'association. Il s'agit de consolider leurs convictions par le biais d'arguments scientifiques et de les convertir en action citoyenne.

Les parents, ayant connu des périodes de pénurie et de rareté, des guerres successives et des crises économiques récurrentes, semblent plutôt guidés par des impératifs de survie. Ils sont mus par une forme de « réalisme » qui évacue presque instinctivement des notions recherchées et « relevant du luxe » comme l'écologie.

Afin de toucher cette catégorie de contestataires, il faut déployer - parallèlement à l'argument prohibitif (interdictions, verbalisations) appliqué jusque là avec plus ou moins de succès - une logique « pratique » reformulant la problématique de la protection de la nature de manière à souligner le fait qu'il s'agit bien d'une « utilisation matérielle » donc rentable de la montagne en fonction, toutefois, de certaines exigences de type écologique. Il s'agit de ne pas perdre de vue l'exigence du *primum vivere* qu'expriment de façon manifeste et/ou latente les données recueillies.

Une autre préoccupation formulée par cette catégorie (40-55 ans) est censée guider l'effort de sensibilisation : celle de la notion de « domaine public ». Le Jabal Moussa est perçu comme un espace appartenant à la collectivité. La notion de « waqf » (bien de mainmorte) ne contredit pas cette perception puisqu'elle n'individualise pas les propriétaires. L'association du Jabal Moussa est par contre souvent réduite à la somme de ses membres connus et repérables. Cette personnalisation alimente les rumeurs de mainmise sur la montagne. La promotion de la notion de d'intérêt général semble par conséquent nécessaire afin de vaincre les réticences.

Quant au discours visant les élites de la région, il doit, d'une manière ou d'une autre, mobiliser la notion de partenariat. Ces élites se perçoivent comme un passage obligé entre l'APJM, avec laquelle elles ont des affinités socio-économiques, et la population de condition modeste dont elles prétendent influencer les choix et contrôler les débordements. Ce rôle de médiateur, apanage des personnes-clés et des sages des villages, ne satisfait ces élites qu'à moitié. Elles se sentent, en effet, déstabilisées par certains éléments du discours de l'APJM et craignent d'éventuelles expropriations. Elles voudraient, en somme, être rassurées au sujet des retombées, à long terme, des projets de l'APJM.

Un deuxième point important que souligne ce rapport concerne la valorisation du Jabal Moussa en tant que site touristique. Il s'agit de la nécessité de reconstituer la mythologie de l'espace étudié. Cette reconstitution passe par la mise en scène des protagonistes réels et imaginaires qui peuplent les récits recueillis (et à recueillir auprès d'une soixantaine de personnes prêtes à les raconter). Ces histoires, indépendamment de leur degré de véracité, expriment un inconscient collectif qu'il serait intéressant de sonder plus en profondeur. Ce travail, déjà entamé par l'APJM, sert un double objectif. Il permet, d'une part, de comprendre les angoisses de la population à travers les registres mobilisés dans les contes et, d'autre part, de « construire » la spécificité de la région et de la proposer aux touristes.

Un troisième et dernier point concerne le repérage de terrains d'intervention et le financement de micro-projets dans une perspective de développement durable.

Les revendications formulées par les habitants définissent des besoins qui appellent plutôt une action gouvernementale (voir page 40). Ce sont d'ailleurs l'infrastructure et

le secteur de la santé qui semblent constituer une préoccupation majeure dans l'ensemble des villages visités.

Le travail de terrain a pourtant repéré deux autres secteurs où il serait souhaitable d'intervenir à savoir, l'artisanat et l'agriculture.

Le recensement des individus maîtrisant des savoir-faire artisanaux diversifiés (pp. 33-34 et Annexes) dévoile l'existence, dans la région, d'importantes ressources exploitables dans le cadre de projets d'écotourisme. Ce sont les femmes (82% des artisans), qui ne sont pas nécessairement conscientes des potentialités de leurs activités confinées jusque là à la sphère domestique, qui seraient les principales bénéficiaires d'une intervention au niveau de ce secteur.

Dans le même ordre d'idées, les produits alimentaires, notamment la « mouné » traditionnelle peuvent faire l'objet d'une exploitation susceptible de relancer le cycle économique considérablement ralenti par la crise que connaît le secteur agricole.

Ce rapport souligne, en somme, une triple exigence : élaborer un discours adapté variant les registres en fonction des catégories ciblées, promouvoir la notion de partenariat en s'inspirant des modèles d'économie solidaire et mettre en valeur le potentiel touristique de la région en prenant en considération les besoins des habitants.

LISTE DES TABLEAUX

- Tableau 1** : Nombre et répartition des ménages sondés par village
- Tableau 2** : Pourcentage des résidents permanents visités par rapport au nombre de ménages (résidents permanents) fourni par les municipalités
- Tableau 3** : Type de propriété par village
- Tableau 4** : Type de résidence des individus composant les ménages sondés
- Tableau 5** : Répartition de la population sondée selon le genre
- Tableau 6** : Activité économique des habitants
- Tableau 7** : Revenu mensuel des ménages (en pourcentage)
- Tableau 8** : Classification des métiers
- Tableau 9** : Niveau d’instruction des individus actuellement non scolarisés (%)
- Tableau 10** : Nombre de ménages possédant des terres
- Tableau 11** : Pourcentage des ménages possédant des terres agricoles et travaillant ces terres
- Tableau 12** : Nombre de ménages prenant ou donnant des terrains à ferme
- Tableau 13** : Possession et souhait d’exploitation de terres arables non exploitées
- Tableau 14** : Méthodes agricoles utilisées
- Tableau 15** : Problèmes de l’agriculture
- Tableau 16** : Production de légumes et de fruits
- Tableau 17** : Elevage
- Tableau 18** : Produits du terroir et produits laitiers
- Tableau 19** : Production de charbon
- Tableau 20** : Localisation de l’activité de charbonnage
- Tableau 21** : Pourcentage de ménages pratiquant la chasse
- Tableau 22** : Détails des activités artisanales
- Tableau 23** : Activités menées au Jabal Moussa
- Tableau 24** : Suggestions pour favoriser l’écotourisme
- Tableau 25** : Préférences en matière de nationalité des touristes
- Tableau 26** : Disposition à aménager des chambres d’hôtes selon les villages
- Tableau 27** : Vente de produits et de services récréatifs aux touristes

LISTE DES GRAPHS

- Grphe 1 :** Localisation des résidences principales des résidents saisonniers
- Grphe 2 :** Tranches d'âges
- Grphe 3 :** Elevage
- Grphe 4 :** Types d'artisanat

LISTE DES ANNEXES

- ANNEXE 1- Catégories socioprofessionnelles
- ANNEXE 2- Niveau d'instruction
- ANNEXE 3- Liste des guides
- ANNEXE 4- Liste des artisans
- ANNEXE 5- Différentes productions - Autoconsommation et/ou vente
- ANNEXE 6- Liste des éleveurs et nombres d'animaux
- ANNEXE 7- Aménagement de chambres d'hôtes
- ANNEXE 8- Production de charbon
- ANNEXE 9- Produits et services proposés aux touristes
- ANNEXE 10- Ménages opposés à la déclaration du Jabla Moussa
comme réserve de la biosphère